

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 28 - Octobre 2018

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- Le millésime 2018 est d'un très bon niveau en quantité. Dans le Jura et dans la Nièvre, les ventes de bouteilles en France dominant en juillet.
- La sécheresse pénalise les cultures d'été et perturbent les semis des colzas. Les prix des céréales et des oléagineux sont en baisse ce mois-ci.

- En juillet, les livraisons de lait commencent à se tasser. Les prix continuent de baisser. La production de Comté baisse.
- Les exportations de brouillards sont stables. Avec la sécheresse, la décharge des prés s'accélère. Le marché de la viande est difficile.

Filière viticole

Après plusieurs années difficiles sur tous les vignobles de Bourgogne-Franche-Comté, 2018 ramène le sourire à l'ensemble de la profession. On peut sans conteste parler d'une année pleine.

2018, un très bon millésime tant en qualité qu'en quantité

L'Yonne et le Jura en moyenne quinquennale établissent des records avec plus 31 % et 54 %. Les deux vignobles ayant été durement touchés par le gel et la grêle au cours des dernières campagnes, l'année 2018 restera comme une année salvatrice. La Nièvre moins sévèrement impacté en 2017 enregistre néanmoins une hausse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Après un été chaud et sec les pluies ayant précédé les vendanges ont permis de gonfler les nombreuses baies présentes sur les ceps. En Côte-d'Or et en Saône-et-Loire, le millésime présente des quantités aussi importantes que celui de 2009 soit respectivement + 32 % et + 14 % au dessus de la moyenne quinquennale. Tous les voyants sont au vert avec l'annonce de cette belle récolte aussi bien quantitative que qualitative. Les premières analyses laissent envisager la production d'un beau millésime pour tous les vignobles de la région.

En septembre, les transactions de vin de Bourgogne en vrac entre la viticulture et le négoce s'établissent à 280 607 hectolitres soit 24 % de moins que en 2017. Au cumul des 2 mois de la campagne 2018/2019, 468 695 hl sont échangés soit + 24 % de plus qu'en 2018. Les vins blancs sont en progression de 21 %, les vins rouges et rosés de 16 % et les

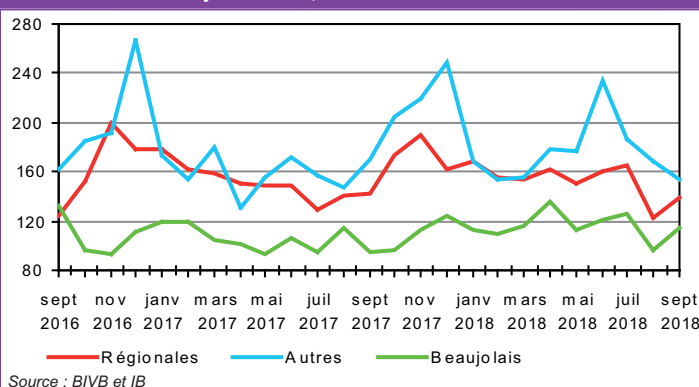
Crémants de 35 %. Au mois de juillet, les sorties d'appellation des vins du Jura s'élèvent à 6 096 hl. Les crémants représentent 33 % de l'ensemble, les Côtes du Jura 30 % et l'Arbois un quart.

Dans le Jura, la vente de Crémants domine en juillet

Les ventes en bouteilles en France dominant nettement avec les trois quarts des sorties. Suivent les exportations de bouteilles avec 18 % du total. Les ventes en négoce sont minoritaires dans ce vignoble. En juillet toujours, les sorties d'appellation des vins de la Nièvre s'établissent à 30 189 hl soit + 7 % au dessus de juillet 2017. Avec 5 812 hl, les Pouilly-Fumé dominant très largement et progressent de 5 %. Pour cette appellation, les ventes en France représentent 60 % du total, les exportations 30 % et les ventes aux négoce 10 %.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	503 000	+ 10 %	+ 32 %
Jura	117 400	+ 170 %	+ 54 %
Nièvre	87 000	+ 19 %	+ 11 %
Saône-et-Loire	818 000	+16 %	+ 14 %
Yonne	460 000	+ 39 %	+ 31 %

Source : Agreste - DRDDI

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Septembre		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	9 799	- 81 %	61 642	+ 16 %
Blanc	239 914	+ 15 %	257 086	+ 21 %
Crémant	30 894	- 72 %	149 967	+ 35 %
Ensemble	280 607	- 24 %	468 695	+ 24 %

Source : BIVB

Les conditions climatiques sèches ont perturbé cette fin de campagne. Les tournesols et les sojas sont pratiquement récoltés. De manière très exceptionnelle, l'état d'avancement de la récolte du maïs approche les 75 %. Toutefois, les résultats obtenus pour ces cultures d'été dépendent du type de sol et des quantités d'eau recueillies. La production des céréales à paille est quasiment stable; elle enregistre une progression de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Par contre, la production des oléagineux est en baisse, avec -19 % par rapport à la précédente campagne et -11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Fin de campagne affectée par la sécheresse

Dans la plupart des départements, la récolte du tournesol est terminée. La fin de cycle n'a pas été perturbée par la pression sanitaire. Le rendement est de 25 q/ha (30 q/ha en 2017), soit une production de 398 700 q, soit un recul de 19% par rapport à 2017 (489 200 q) et de 6% sur la moyenne quinquennale (423 700 q). La canicule de ses dernières semaines affecte la culture du soja. Dans certaines parcelles, les gousses se sont retrouvées avec peu d'étages ou des petites graines. Quelques temps avant la moisson, certaines ont éclaté et de nombreuses graines se sont répandues à terre. Alors que la récolte est finie, le rendement estimé est de 22 q/ha (30 q/ha en 2017), soit - 27% sur 2017 et - 19% sur la moyenne quinquennale. La production

approche les 718 200 q (954 700 q en 2017), soit - 25% sur 2017, mais équivalente à la moyenne quinquennale car la surface progresse. Le bilan est mitigé pour la culture du maïs. Avec des récoltes très précoces, le rendement s'oriente vers 71 q/ha (100 q/ha en 2017 et 81 q/ha en moyenne quinquennale). La production atteint 5 021 600 q (7 282 400 q en 2017), soit - 31 % sur 2017 et - 19 % sur la moyenne quinquennale. La sécheresse persistante a une incidence sur le PMG et le nombre de grains/m².

Inquiétudes pour la nouvelle campagne

La culture des colzas est malmenée. Pour ceux ensemencés avant le 15/08, le stade atteint les « 8 feuilles ». Pour les semis suivants, la moyenne des stades tourne autour de « 4 feuilles ». Comme les pluies se font rares, la situation ne s'arrange pas. Le manque de pieds est fréquent. En outre, les surfaces sont en recul par rapport aux intentions de semis. En effet, les températures chaudes et un sol sec contrarient les semis. Les colzas qui lèvent doucement restent vulnérables aux attaques d'insectes comme les altises (petites et grosses) et les noctuelles. Le manque de pluie contrarie le démarrage des semis d'orges d'hiver et de blé tendre.

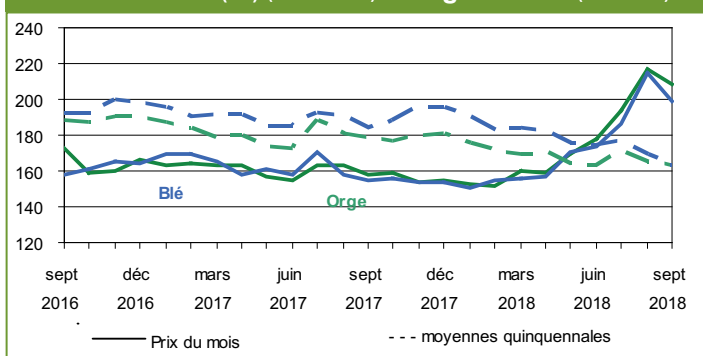
Le prix des céréales et oléagineux en baisse

Les cours des céréales et des oléagineux sont en baisse ce mois ci compte tenu des volumes exportés par la Russie et des stocks en hausse.

Le blé (rendu Rouen) s'établit à 209 €/t soit 50 € au dessus d'octobre 2017, mais en baisse de 8 €/t par rapport à septembre. Les marchés réagissent vivement à l'absence de limite à l'exportation de blés russes. Au contraire, le flux de ventes de la Mer Noire au premier trimestre de la campagne est particulièrement soutenu autour de 12,5 millions de tonnes. En outre, le rapport de l'USDA revoit en hausse la récolte en Russie et en Inde. Néanmoins France Agrimer indique une baisse des stocks de fin de campagne à 2,5 millions de tonnes contre 3 millions de tonnes pour 2017/2018. L'orge Etingel (rendu Creil) à 199 €/t perd 16 € par rapport à septembre. Les orges fourragères suivent la baisse du prix du blé. Les rendements revus en baisse au Canada et en Australie n'apportent pas de soutien aux prix. L'orge brassicole suit le mouvement malgré un bilan très tendu sur les variétés de printemps.

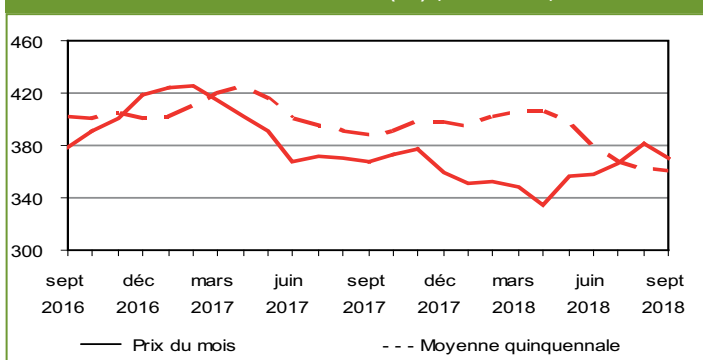
Le colza (rendu Moselle) s'établit à 371 €/t et perd 10 €/t sur septembre. En début de mois, l'office statistique canadien annonce des stocks de canola historiquement élevés au 31 juillet à 2,4 millions de tonnes. En outre, les premiers rendements dans le Saskatchewan sont en hausse. Le prix du soja et de l'huile de Palme diminuent. Cependant, en fin de mois, les cours progressent nettement sous l'influence de la hausse du prix du pétrole et de surfaces inférieures aux prévisions en Europe.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Production de céréales et oléo-protéagineux en 2018

En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Production 2018	25 855	11 610	2 031	5 021	1 495	5 460	398	718	89	747
%/Moyenne 5 ans	+ 9,5 %	+ 3,0 %	+ 2,0 %	- 19,0 %	+ 4,0 %	- 12,5 %	- 7,0 %	- 19,0 %	+ 2,0 %	+ 7,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Au début de l'été, la sécheresse qui commence à toucher plusieurs pays européens n'a pas encore impacté les **livraisons de lait** qui progressent de 1,4 % en juillet. De même en France, les effets du déficit de pluviométrie dans l'Est depuis la mi-juin n'a pas généré de baisse du niveau des livraisons nationales. Elles progressent de 1 % en juillet. La région Bourgogne-Franche-Comté enregistre une progression similaire de ses livraisons d'une année sur l'autre (+ 0,9 %). Cette hausse, un peu en deçà de celle des mois précédents est le fruit des livraisons de lait conventionnel (+3,5%) tandis que celles de lait AOP « Massif du jura » baissent de 1,8 %. Le début d'un manque d'herbe au pâturage commence à se faire sentir chez ces éleveurs laitiers.

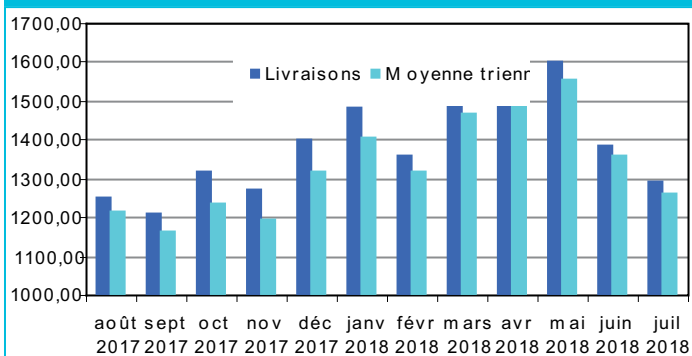
Le prix du lait en région fait de la résistance

Sans déficit d'offre de lait sur le marché mondial, le manque de compétitivité des produits laitiers industriels à l'exportation tire le **prix du lait** au sein de l'Union Européenne à 28 vers le bas. À 329 € les 1 000 litres il recule de 3,9 % en juillet. La baisse a mis un trimestre de plus à arriver en France, mais avec l'atonie de la demande sur le marché national, le prix du lait à 347 € les 1 000 litres est cette fois-ci en repli de 0,9 % en juillet par rapport à 2017.

En région, le prix du lait n'a pas encore décroché. À 436 € les 1 000 litres, le prix du lait toutes qualités confondues (AOP et conventionnel) est stable; tout comme celui du **lait conventionnel** à 360 €. Le prix du **lait AOP** de juin reste en hausse, comme au mois précédent. À 542 € les 1 000 litres il progresse de 2,4 % d'une année sur l'autre.

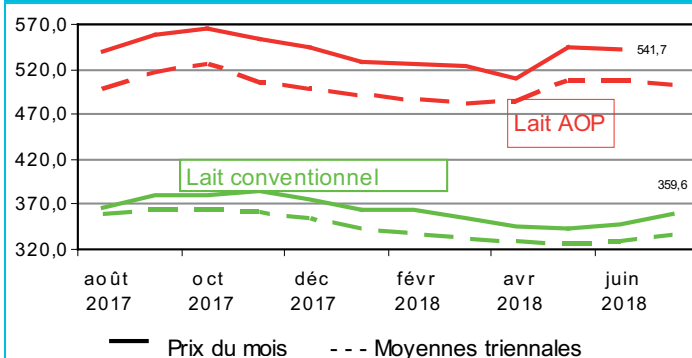
En raison des conditions météorologiques défavorables de ce début d'été, la **fabrication de Comté** suit la baisse des livraisons de lait AOP. Il régresse de 1,6 % et tire la production des **pâtes pressées cuites** vers le bas (- 3,8 %). Les fabrications de **pâtes pressées non cuites** reculent fortement en juillet (-7 %) car les stocks pour les ventes à l'automne ont été réalisés jusqu'au mois de mai. Le **Morbier** reprend tout de même des couleurs ; après plusieurs mois de fléchissement, sa production a progressé de 1 % en juillet. Comme le mois dernier, ce sont les **pâtes molles** et les **produits frais** qui ont absorbé la hausse des livraisons de lait conventionnel. Ces produits laitiers, consommés rapidement après leur fabrication, progressent de plus de 10 % d'une année sur l'autre.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

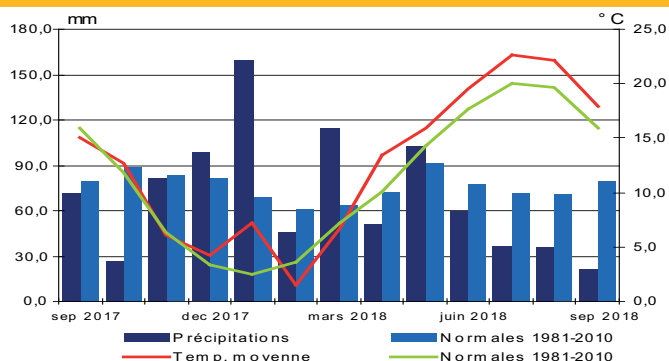
La production de fromage

En tonnes	Juillet 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	6 128	- 3,8%	82 204	80 164
dont Comté	5 142	- 1,6%	64 919	63 767
PPNC	2 125	- 7,0%	27 485	25 028
dont Morbier	860	+ 1,0%	11 847	11 406
Pâtes molles	1 361	+ 10,2%	22 685	22 689
dont Mont d'Or	0	0	5 521	5 420
Produits frais	26 665	+ 11,8%	330 966	317 786
dont yaourts et desserts lactés	15 595	+ 15,7%	185 140	175 168
dont fromages frais	8 482	+ 4,5%	107 043	109 777
dont crèmes fraîches	2 588	+ 14,5%	38 783	32 810

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois de septembre est très ensoleillé, très chaud et déficitaire en eau. L'ensoleillement est excédentaire de + 73,5 h avec 256 h. L'écart le plus important concerne Dijon (267 h) et Nevers (262 h), avec 82 h de soleil en plus. Besançon comptabilise 242 h, soit un excédent de 62 h. La moyenne des températures est de 17,9 °C, soit + 2 °C par rapport à la normale. Pour Mâcon, cette moyenne est de 19,4 °C, soit un écart de + 2,7 °C pour le 2e mois consécutif. Auxerre enregistre une moyenne de 17,1 °C, soit un excédent de + 0,9 °C. Le déficit de pluviométrie départemental est marqué entre - 58 mm et - 81 %, avec une moyenne régionale de 21,4 mm. Avec 3 jours de pluie en moyenne, la pluviosité atteint 45 mm à Besançon et 11,2 mm à Dijon, soit - 58 % et - 83 % sur les normales de saison.

L'exportation cumulée de broutards jusqu'en juillet a permis d'envoyer à l'étranger le même nombre d'animaux de la région que l'an dernier, soit 117 000 têtes. Le rythme s'est tassé en août. Une évolution depuis trois ans de la proportion entre les ventes de mâles et de femelles, en faveur ces dernières, est perceptible. En 2015 elles ne représentent que 23% des exportations contre 30% aujourd'hui.

Marché bovin difficile sauf pour les sujets de qualité

A marché comparable, cours comparables. Le prix du broulard suit l'évolution de l'année dernière. Le mâle U de 400 kg, après un palier durant l'été autour de 2,80 €/kg vif, suit son décrochage saisonnier en septembre pour afficher 2,67 €/kg en fin de mois. La génisse U de 270 kg après un premier semestre autour de 2,60 €/kg, se valorise à 2,65 €/kg vif à la même date. Les acheteurs étrangers ne se bousculent pas et l'expédition par bateaux est compliquée actuellement. Aussi les animaux légers ou de moindre qualité sont dépréciés. Cependant les ventes en ferme de bons sujets restent fermes. Concernant le marché du gros bovin, la constante de fond perdure durant tout l'été : le marché n'est pas porteur. La canicule incitant à désertier les grillades fait que ni l'été, ni la rentrée de septembre en restauration collective ne bénéficient de surcroît de commerce. A l'opposé l'offre s'amplifie en septembre avec la persistance de la sécheresse qui accélère la décharge des prés. Le prix des vaches en faible état d'engraissement baisse sensiblement. Les autres résistent mieux et le cours de la vache à viande R résiste à 3,75 €/kg de carcasse. Par ailleurs, le taurillon après un sérieux décrochement au premier semestre, ne renoue pas encore avec sa tendance haussière automnale.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	25 974	- 2,4 %	208 878	+ 0,2 %
vaches	9 878	- 2,9 %	75 622	- 1,8 %
veaux	2 779	- 1,1 %	25 597	- 4,0 %
Ovins	17 479	+ 40,6 %	109 507	+ 29,1 %
Porcins	29 364	- 2,8 %	226 317	+ 3,6 %
Equidés	268	+ 3,9 %	2 216	- 8,0 %

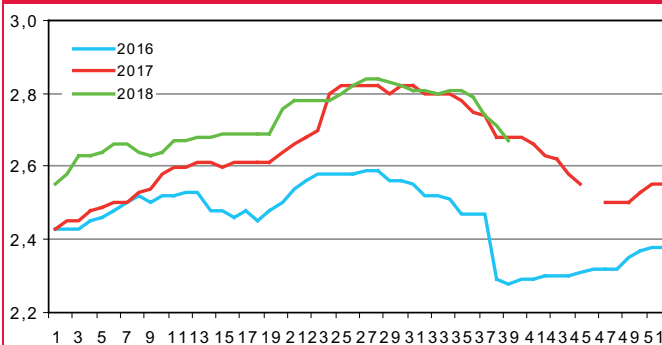
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

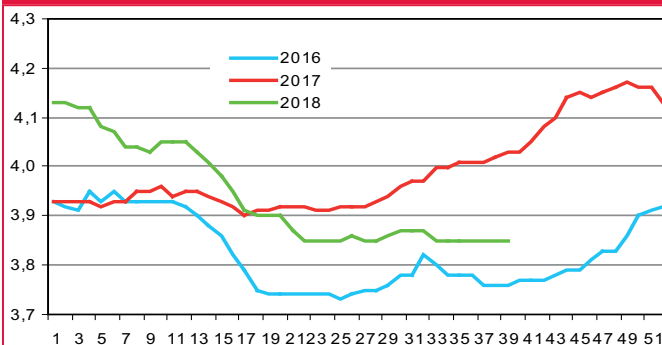
En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	14 769	+ 16,9 %	116 890	+ 0,2 %
dont				
Saône-et-Loire	8 026	+ 19,1 %	57 444	+ 5,0 %
Nièvre	3 069	+ 11,8 %	33 378	- 6,5 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

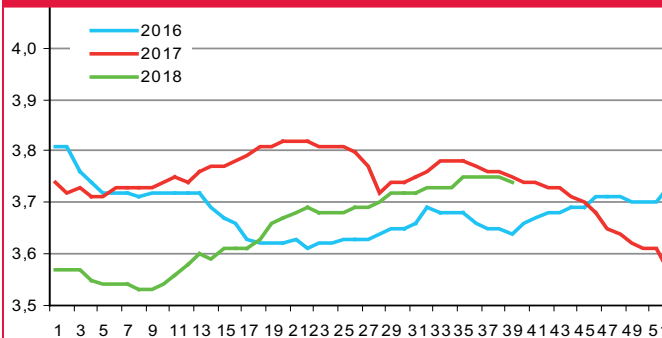


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



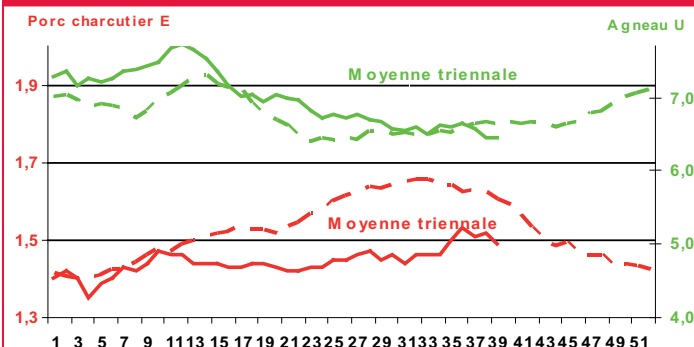
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

